

(fig. 29), dont la partie interne a pour objet, lors de leur jonction, de faire prendre à la tête (K) d'un coin particulier, appelé coin normal ou coin d'épaisseur (A) (fig. 30), une position qui dépend directement de celle de la crémaillère d'arrêt (e) (fig. 29) au moment de leur fermeture, par conséquent de la colonne d'unités ainsi repérée. Le corps de ce coin normal (A) est disposé de telle manière et présente l'inclinaison et les reliefs voulus pour que, automatiquement, à chaque changement de position qu'il subit, la lame de moule se trouve réglée à la distance

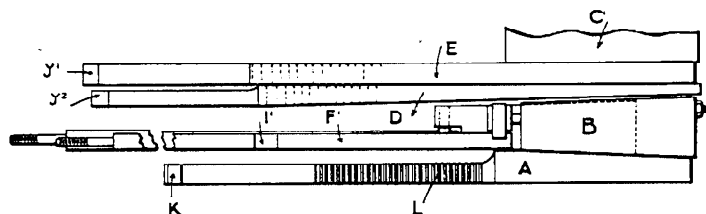


FIG. 30 — ENSEMBLE DES DIVERS COINS, VUS EN PLAN.

exacte de la paroi qui lui fait face, correspondant à l'épaisseur du type requis, quel qu'il soit.

Une certaine obscurité se présente maintenant en face de nous. Décrire les fonctions qui permettent à ce coin normal d'assurer au corps des caractères une épaisseur précise semble devoir être une chose assez aisée, mais nous nous trouvons en même temps devant ce problème de la justification, dans laquelle ce coin joue aussi son rôle, problème résolu par la fondeuse "Monotype" avec tant d'ingéniosité qu'il est facile d'obtenir, ainsi que nous l'avons dit précédemment, des espaces de 225 épaisseurs différentes !... Comment nous y retrouver ? Mais n'anticipons pas, et continuons méthodiquement notre étude.

En un point donné de la révolution de la machine, celui correspondant avec la mise en position de la matrice choisie, la lame de moule est fortement tirée en arrière contre son organe calibreur, en l'espèce le coin normal déjà cité. Ce coin doit évidemment être retenu par un point d'appui fixe et, dans ce but, un épaulement (g) est aménagé dans le bloc sélecteur (fig. 31), mais, en outre, il a été prévu un élément intermédiaire (c), en forme de coin également, qui s'interpose au moment